

L'Afrique : Invitée d'honneur de l'édition 2017 d'Art Paris Art Fair

Interview croisée de Guillaume Piens, commissaire général d'Art Paris, et Marie-Ann Yemsi, commissaire du focus Afrique d'Art Paris, et de l'exposition « Le jour qui vient » à la Galerie des Galeries Lafayette.

Interview publiée page 17 de la Revue Artissima n°15 :

Par Clair Nini



Marie-Ann Yemsi – Copyright photo : Valérie Dray

CN : Quelle est la genèse de ce focus Afrique pendant Art Paris ?

M-A.Y : cela fait deux ans que nous échangeons avec Guillaume Piens. Nous avons cette conviction commune qu'il faut défricher et donner à voir de nouvelles scènes. Et nous avons une passion et un intérêt commun ancien pour le continent africain.

CN : Quels sont les objectifs de ce focus ?

M-A.Y : J'ai envie de travailler sur une perspective plus large, de montrer des voies que l'on connaît peu en France, trop centrée sur l'Afrique francophone, alors qu'il y a des artistes contemporains formidables en Angola, au Kenya, au Mozambique ... Il y a d'autres parties du continent qu'il est grand temps d'explorer.

GP : Nous avons une vision très large. Nous avons essayé de traiter toutes les Afriques.

CN : Comment avez-vous imaginé mettre en scène ce focus dans le Grand Palais ?

M-A.Y : *Les stands seront répartis dans la foire et non regroupés au sein d'une plateforme. Il ne s'agit pas d'essentialiser ces artistes, les galeries ne seront pas regroupées. L'idée est d'abolir les frontières !*

GP : *Ce qui a été important c'est de mettre les galeries africaines et de la diaspora dans une position d'égalité avec leurs homologues internationaux.*

CN : Pouvez-vous revenir sur le projet Promesses ?

GP : *Le projet Promesses regroupe 12 galeries du continent et d'Europe. La foire a pris en charge 50% du prix de ces stands. Ce sont des galeries qui ont moins de six ans d'existence. Vous retrouverez les galeries londoniennes Tyburn, 50 Golborne, Tiwani avec l'artiste angolais Delio Jasse, mais aussi Art Twenty One (Lagos) qui présentera le travail de Namsa Leuba, Cécile Fakhoury (Abidjan), Espacio Luanda Arte (Angola), Espace L (Genève), Rutger Brandt (Amsterdam), Soga (Bratislava) ...*

CN : En dehors du Projet Promesses, quelles sont les galeries invitées ?

GP : *En dehors du focus, certaines galeries vont également présenter leur artistes africains comme Daniel Templon qui présentera Omar Ba, ou encore la galerie ADN (Barcelone) qui présentera un solo show de Kendell Geers. Nous sommes très heureux d'accueillir dans le secteur général des galeries historiques comme October gallery, Afronova qui présentera un solo show de Billie Zangewa, ou encore Magnin-A.*

CN : Quels sont les artistes présentés ?

GP : *Les artistes majoritairement sont nés entre 1970-1980 et font partie d'une scène émergente. C'est une génération que l'on ne voit pas beaucoup à Paris.*

CN : Avez-vous travaillé avec les autres institutions parisiennes qui mettent également l'Afrique à l'honneur pendant cette période ?

M-A.Y : *J'ai beaucoup échangé avec Simon Njami, Dominique Fiat et l'équipe de La Villette, notamment lors de la dernière Biennale de Dakar. Cela faisait sens que nous articulions nos expositions autour du focus d'Art Paris.*



Moffat Takadiwa

Plastic Smile, 2016

Courtesy de l'artiste et de WHATIFTHEWORLD

CN : Marie-Ann, vous êtes également commissaire d'une exposition à la Galeries des Galeries, Galeries Lafayette du 29 mars au 10 juin, pouvez-vous nous en dire davantage sur ce projet ?

M-A.Y : C'est une exposition qui va réunir une quinzaine d'artistes. Elle fait partie d'un projet plus global des Galeries Lafayette : Africa Now. J'ai choisi comme titre « le Jour qui vient », en clin d'œil au roman « Contours du jour qui vient » de Leonora Miano. J'ai demandé aux artistes de nous donner leur vision du jour qui vient depuis leurs perspectives au sens nietzschéen. Le plus jeune artiste a 20 ans, mais vous retrouverez également des artistes plus confirmés qui sont très peu, voire jamais présentés en France.

Plus d'infos :

<http://www.artparis.com/fr>

<http://www.galeriesdesgaleries.com/>



À propos de Claire Nini

Diplômée de Sciences Po Toulouse (2010) en gestion de projets culturels, Claire Nini est investie dans le milieu culturel aussi bien en France qu'à l'étranger. Son diplôme en poche

elle s'envole pour la Triennale d'art contemporain africain de Luanda en Angola afin d'interviewer les artistes africains et de la diaspora de la collection privée Sindika Dokolo, à l'origine du premier pavillon africain à la Biennale de Venise en 2007, et à la tête de la plus grosse collection d'art contemporain sur le continent. De retour en France, elle est embauchée par le Ministère de la Culture et de la Communication, en qualité de responsable du concours de la Villa Médicis, au sein du département des artistes et des professions. De 2013 à 2015, elle est chargée de mission culturelle, de l'Institut français de N'Djamena au Tchad. Responsable de la programmation hors les murs, de la galerie d'expositions, des résidences d'artistes et de la salle de spectacles de 500 places. A Paris depuis janvier 2015, Claire Nini est commissaire d'expositions indépendante, elle signe l'exposition Rêve brisé ? à la maison M. Exposition collective, rassemblant des artistes pluridisciplinaires inscrivant la question des migrations au cœur de leur démarche artistique. Toujours investie dans l'écriture, elle collabore avec Afriques in Visu et participe à la 10ème édition des Rencontres de Bamako, Biennale Africaine de la photographie.